vinetur

AB InBev revient à la croissance des volumes

Le brasseur a indiqué que la demande de bière avait progressé de 0,8 % au premier trimestre, apaisant les inquiétudes des investisseurs face à un repli de la consommation.

mardi 5 mai 2026



Anheuser-Busch InBev a indiqué mardi que ses volumes étaient repassés en croissance au premier trimestre, signe que la demande de bière a mieux résisté que ne l’anticipaient de nombreux investisseurs, alors même que les consommateurs restent prudents et que la concurrence demeure intense dans l’ensemble du secteur des boissons.

Le premier brasseur mondial a fait état d’une croissance organique des volumes de 0,8 % sur la période, selon son communiqué de résultats, un chiffre supérieur aux attentes du marché. Cette progression marque un net changement après une période durant laquelle les tendances de volume avaient été sous pression sur plusieurs grands marchés. AB InBev a expliqué que la hausse des ventes de bière au Mexique et en Amérique du Sud avait compensé la faiblesse observée aux États-Unis et en Chine, où les dépenses des consommateurs ont été plus atones.

Le groupe a estimé que cette amélioration traduisait la résilience de la demande de bière, en particulier sur les marchés où ses marques continuent de bénéficier d’un pouvoir de fixation des prix et d’un vaste réseau de distribution. Ces dernières années, AB InBev s’est attaché à préserver ses marges tout en poussant davantage ses références premium et ses offres de type craft, une stratégie destinée à retenir les consommateurs dans son portefeuille à mesure que les goûts évoluent et que l’inflation pèse sur les habitudes d’achat.

Le brasseur a également indiqué que la croissance de son activité hors bière avait contribué à la performance du trimestre. Ce segment regroupe des boissons qui ne relèvent pas de la bière traditionnelle, dans le cadre d’un effort plus large d’AB InBev pour se diversifier au-delà de son cœur de métier et capter une part plus importante du marché des boissons. Le groupe s’est développé sur des produits adjacents afin de s’adapter à l’évolution des préférences des consommateurs et au ralentissement de la consommation d’alcool dans certains marchés développés.

Pour les investisseurs, le retour à la croissance des volumes compte, car il suggère que la bière reste plus résistante que ne le craignaient certains analystes à un moment où les producteurs de vin et de spiritueux se disputent eux aussi une part du budget alimentaire. Ce résultat pourrait atténuer les inquiétudes quant à savoir si les consommateurs se tournent vers des produits moins chers ou réduisent leurs achats plus fortement qu’attendu. Il offre aussi à AB InBev une base plus solide pour aborder le reste de l’année, alors que la demande reste inégale selon les régions et que persistent les pressions liées aux variations de change, aux coûts des intrants et à un environnement commercial très concurrentiel.

AB InBev n’a pas indiqué que tous ses principaux marchés s’amélioraient au même rythme. Le groupe a plutôt décrit une situation contrastée, dans laquelle l’Amérique latine est restée une source importante de solidité tandis que l’Amérique du Nord et la Chine continuaient de peser sur l’élan global. Malgré tout, sa capacité à afficher une croissance positive des volumes après plusieurs trimestres sous tension a été perçue en interne comme la preuve que son portefeuille de marques conserve une réelle portée auprès de consommateurs qui dépensent avec davantage de sélectivité.

L’action du brasseur réagit souvent aux signes d’une stabilisation ou d’un affaiblissement de la demande de bière, compte tenu de sa taille et de son rôle d’indicateur avancé des tendances mondiales de consommation d’alcool. Le rapport publié mardi suggère qu’au moins pour l’instant, la bière résiste mieux qu’une partie du secteur élargi des boissons, même si les ménages restent sensibles aux prix et si l’incertitude économique continue d’influencer leurs décisions d’achat.